

**STUDI
FRANCESI**

Studi Francesi

Rivista quadrimestrale fondata da Franco Simone

159 (LIII | III) | 2009
Varia

Krystyna Modrzejewska, *L'Art de la séduction dans le théâtre français du XX^e siècle*

Mireille Brangé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7716>
ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009
Pagination : 668
ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Mireille Brangé, « Krystyna Modrzejewska, *L'Art de la séduction dans le théâtre français du XX^e siècle* », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7716>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Krystyna Modrzejewska, *L'Art de la séduction dans le théâtre français du XX^e siècle*

Mireille Brangé

RÉFÉRENCE

KRYSTYNA MODRZEJEWSKA, *L'Art de la séduction dans le théâtre français du XX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 2009 («Critiques littéraires»), pp. 237.

- 1 Partant de l'idée que «la tradition de la séduction française est seule et unique dans le monde entier» (p. 7), l'auteur pose la question d'une spécificité des images de la séduction dans la littérature théâtrale française tout au long du xx^e siècle, en déclinant cette séduction selon deux enjeux, dérivés du double sens qui lui est attribuable. Dans une première section, au fil d'exemples et d'analyses détaillés, tirés des œuvres de Giraudoux (*Ondine*, *Judith*), Claudel (*Partage de Midi*), Beckett (*Oh les beaux jours*), Sartre (*Huis clos*) et Genet (*Le Balcon*), est analysée la séduction érotique, d'abord dans son versant féminin et au gré des âges de la vie où les femmes, selon l'auteur, prendraient les devants, puis dans son versant masculin, fondé sur la manipulation de la parole, puis dans un trio amoureux et infernal et enfin dans le cadre d'une cérémonie rituelle qui, en dévoilant le caractère de jeu de la séduction, le rend infiniment attirant et subversif. Une seconde section est consacrée à la séduction par la persuasion, au gré d'études de la confrontation d'Antigone avec Créon dans *Antigone* d'Anouilh, du *deal* de désir chez Koltès (*Dans la solitude des champs de coton*), du combat verbal d'un metteur en scène et d'un acteur dans *Toujours l'orage* de Cormann, de la joute feutrée des deux amis de *Pour un oui, pour un non* de Sarraute, et enfin des prestiges de la parole de *La Folle de Chaillot* de Giraudoux.
- 2 Ces commentaires scrupuleux des situations et des échanges verbaux soulignent comment la séduction permet à chacun la compréhension de l'altérité en même temps que de sa propre identité. Curieusement, ils esquivent l'essence spectaculaire du théâtre,

et la séduction spéculaire du spectateur qui en découle. L'analyse a cependant le mérite de rappeler le rôle et l'intérêt des figures giralduciennes dans l'exploration complexe de la séduction narcissique, que développa André Job dans son *Giraudoux-Narcisse* (1998), tissée d'éloignement et d'«effort désespéré de contact avec l'Autre» (p. 148), comme on le lit ici à propos de Koltès, autre figure essentielle dans la représentation des ambiguïtés de la séduction. L'auteur émaille son propos de références à l'ouvrage de Baudrillard, *De la séduction* (1979), et aux théories fonctionnalistes de Niklas Luhmann (*Liebe als Passion*, 1982) sur les détours, les stratagèmes de séduction et les rapports amoureux. Par ailleurs, on peut regretter que l'historicité de la notion (qu'en est-il d'une expression de la séduction véritablement propre au xx^e siècle et au théâtre français?) soit finalement moins pleinement envisagée que ne le laissent espérer l'introduction et une bibliographie ouverte à des perspectives des plus diverses.